


☐

I'm not robot

  
reCAPTCHA

Continue

## Guide de survie walking dead

Guide The Walking Dead : Road to Survival – la célèbre franchise remplie de zombies putrides et de survivants retors, nous revient dans un jeu sur mobiles. Situé dans l'arc narratif du Gouverneur et de la tristement célèbre ville de Woodbury, l'histoire vous met aux commandes d'un petit groupe de survivants que vous devrez faire évoluer pour les rendre plus fort. Vous devez également construire et gérer votre ville, pour rassembler matériaux et provisions en prévision des attaques de rôdeurs mais également des autres survivants prêts à tout pour piller vos réserves.

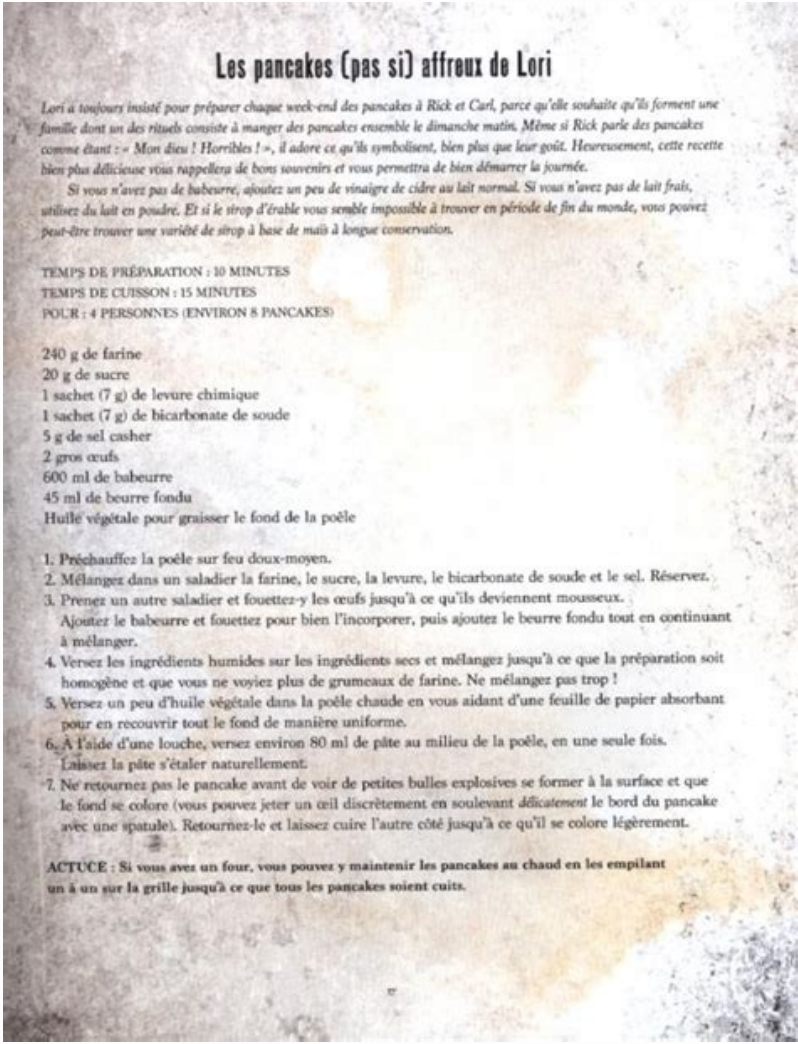


Avant toute chose, sachez que vous pouvez suivre l'actu de l'événement grâce à son hashtag officiel #ANewChaosAwaits. Au cours de cet événement, vous allez faire face à de nouveaux ennemis, découvrir des défis inédits et, plus important encore, vous retrouver nez à nez avec l'un des visages les plus connus de TWD: Daryl Dixon. Pourquoi Daryl Dixon? Avec déjà 10 saisons au compteur, Les morts qui marchent compte déjà un bon paquet de personnages iconiques alors pourquoi avoir sélectionné Daryl pour cette collaboration?

Il s'agit en fait du choix des joueurs déterminés avec un sondage officiel. 53% des votants ont ainsi sélectionné Daryl Dixon comme le personnage qu'ils souhaitaient le plus voir intégrer à État de survie et KingsGroup a simplement exaucé leur vœu avec ce nouvel événement. Pour ceux qui ne connaissent pas Les morts qui marchent, Daryl Dixon est l'un des personnages principaux. Il fait partie du groupe de survivants comme suit dans la série et il est tout aussi bien connu pour ses qualités de chasseur que pour ses qualités de tueur de zombies. Son arme de prédilection est une arbalète Stryker. Une arme iconique dans TWD qui lui a d'ores et déjà permis de renvoyer six pieds sous terre des milliers de zombies. Daryl Dixon est par ailleurs incarné par un acteur extraordinaire: Norman Reedus, celui-là même qui avait été choisi par Hideo Kojima pour incarner le héros de son jeu Death Stranding. Une fois le jeu mis à jour, vous voyez voir Daryl apparaître sur l'écran de chargement de État de survie au côté d'autres héros du jeu comme Becca et Maddie. En quoi consiste l'événement The Walking Dead de State of Survival?

En gros, vous allez devoir trouver Daryl Dixon. Pour savoir où il se cache, vous devez terminer un certain nombre de missions. Au total, l'événement est divisé en 5 sous parties, mais dans ce guide, on va principalement se concentrer sur les deux premières sous-parties avant de vous présenter brièvement les 3 autres qui ne deviendront accessibles qu'après avoir débloqué Daryl. Visiteur mystérieux La partie la plus intéressante de cette collaboration est sans doute le Visiteur Mystérieux. On se doute que ce visiteur n'est autre que Daryl, mais jouer les apprentis détectives pour le localiser dans État de survie est plutôt amusant. Vous allez y obtenir différents indices qui finiront par vous mener au visiteur mystérieux. Cela commence par le bruit d'un moteur qu'on vous demande d'aller voir, puis des cheveux tachés de sang que vous trouvez au sol, etc. Les morts qui marchent, sur une parfois plus l'impression de jouer à Sherlock Holmes au pays des zombies! Au total, ce sont 22 indices que vous allez devoir trouver pour faire avancer l'histoire jusqu'au moment fatidique où vous tomberez nez à nez avec le visiteur mystérieux. Concrètement, pour collecter certains de ces indices, vous allez devoir livrer bataille contre des zombies. Cela veut dire qu'il va bien sûr vous falloir des soldats et des héros dignes de ce nom. Pour tout savoir sur les héros les plus forts de State of Survival et sur le recrutement des soldats on vous invite à consulter nos autres guides dédiés au jeu.

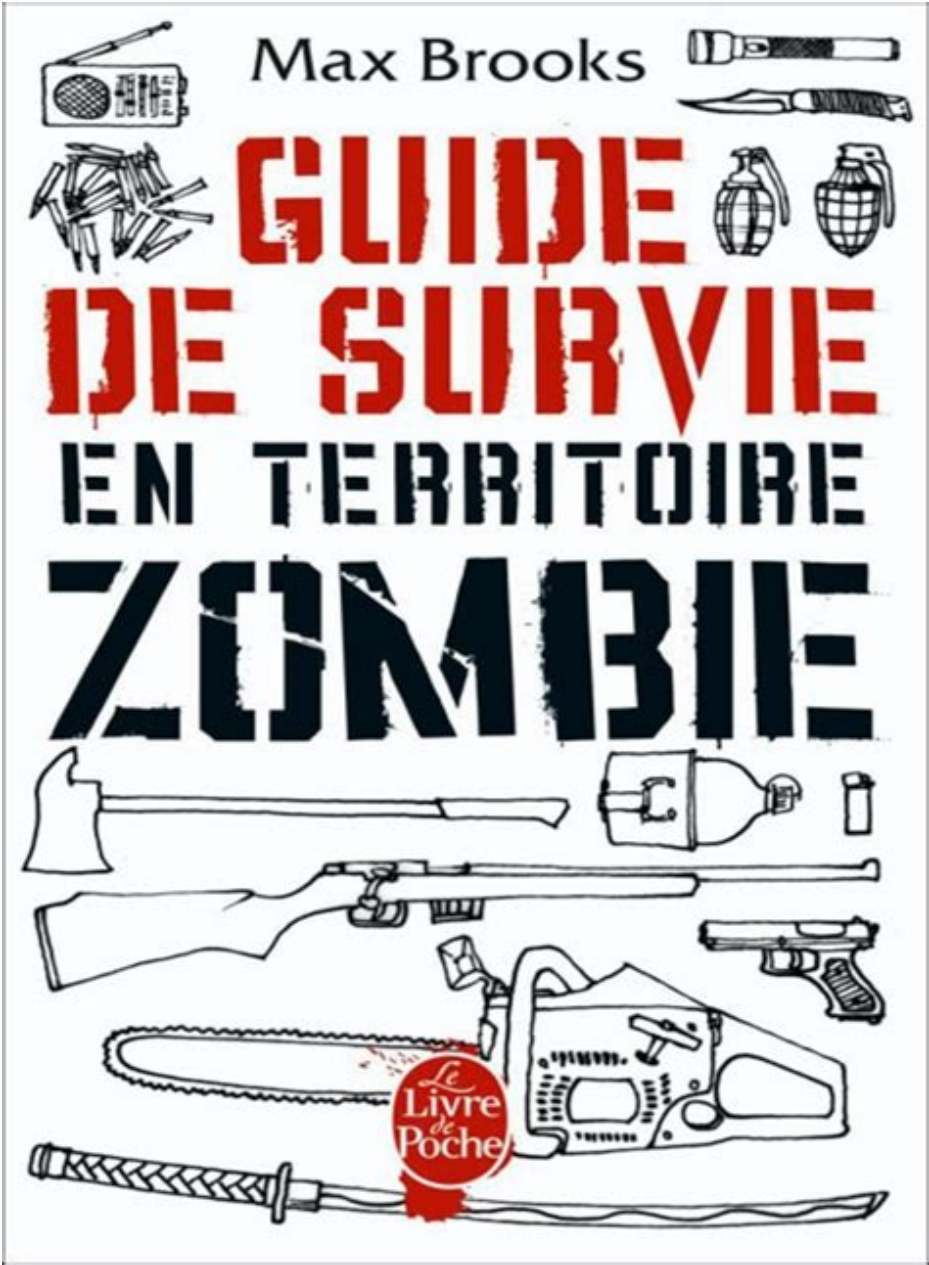
Les compétences de survie de Daryl Dixon Une fois le Visiteur mystérieux découvert, vous débloquez Daryl Dixon. Voici ces compétences: Exploration Explosion de roquette – Lance des roquettes dans la zone indiquée et inflige des dégâts aux infectés Attrape-les – Envoie son chien au combat. Les attaques du chien peuvent augmenter temporairement les dégâts subis par la cible Amour vache – Attribue 25% de ses dégâts avec ses coéquipiers jusqu'à ce que leur santé descende sous la barre des 25%. Chaque fois que sa santé diminue de 1 %, son attaque augmente de 283,21. Militaire Explosion de raquette – Tous les 5 tours, Daryl inflige des dégâts supplémentaires aux unités montées ennemies et 40% de dégâts supplémentaires à l'infanterie et aux chasseurs. Attrape-les – Le chien s'approche discrètement et tend une embuscade au chef du groupe ennemi ce qui réduit les dégâts infligés par les chasseurs ennemis de 15%. Amour vache – Daryl se sacrifie pour protéger les membres de son escouade. L'escouade subit 30% de dégâts en moins, mais Daryl subit 20% de dégâts en plus. Conjecture d'oasis En marge de vos recherches, vous pouvez aussi tester vos connaissances sur État de survie ainsi que sur Les morts qui marchent en répondant aux questions du quizz de la conjecture d'oasis. Vous recevez des points en donnant de bonnes réponses et vous pouvez ensuite les utiliser pour ouvrir les caisses de points. Les questions de la conjecture d'oasis sont réinitialisées tous les jours à minuit UTC. Les joueurs doivent répondre à un total de dix questions et chaque bonne réponse leur octroie 5 points. Attention, la traduction française du jeu étant toujours aussi exécutable, certaines questions sont si mal formulées qu'elles n'ont aucun sens. Vous voilà prévenus. Voici quelques exemples de questions avec en prime la réponse à sélectionner: Q: Quel bâtiment servant à former des troupes est construit sur un terrain de basket? R: La caserne Q: Quel est le passe-temps favori de Travis? R : La chasse Q Dans quel domaine Daryl n'est-il pas doué dans la série?



Mais où se cache-t-il au juste? Ce petit guide vous dit tout ce qu'il faut savoir sur l'intégration du plus populaire des héros de Les morts qui marchent dans le jeu.



Vous trouverez aussi un maximum d'astuces et de conseils nécessaire à votre survie. Coup de départ pour la collaboration apocalyptique la plus épique du moment: les univers de État de survie l'un des jeux de stratégies les plus populaires au monde, et de Les morts qui marchent, la célèbre série télé, se rejoignent le temps d'un événement unique permettant de récupérer Daryl Dixon dans le jeu. Mais où se cache-t-il au juste?



Pourquoi Daryl Dixon? Avec déjà 10 saisons au compteur, Les morts qui marchent compte déjà un bon paquet de personnages iconiques alors pourquoi avoir sélectionné Daryl pour cette collaboration?





Avec déjà 10 saisons au compteur, Les morts qui marchent compte déjà un bon paquet de personnages iconiques alors pourquoi avoir sélectionné Daryl pour cette collaboration? Il s'agit en fait du choix des joueurs déterminés avec un sondage officiel. 53% des votants ont ainsi sélectionné Daryl Dixon comme le personnage qu'ils souhaitaient le plus voir intégrer à l'état de survie et KingsGroup a simplement exaucé leur vœu avec ce nouvel événement. Pour ceux qui ne connaissent pas Les morts qui marchent, Daryl Dixon est l'un des personnages principaux. Il fait partie du groupe de survivants comme suit dans la série et il est tout aussi bien connu pour ses qualités de chasseur que pour ses qualités de tueur de zombies. Son arme de prédilection est une arbalète Stryker. Une arme iconique dans TWD qui lui a d'ores et déjà permis de renvoyer six pieds sous terre des milliers de zombies. Daryl Dixon est par ailleurs incarné par un acteur extraordinaire: Norman Reedus, celui-là même qui avait été choisi par Hideo Kojima pour incarner le héros de son jeu Death Stranding. Une fois le jeu mis à jour, vous voyez voir Daryl apparaître sur l'écran de chargement de l'état de survie au jeu comme Becca et Maddie. En quoi consiste l'événement The Walking Dead de State of Survival? En gros, vous allez devoir trouver Daryl Dixon. Pour savoir où il se cache, vous devez terminer un certain nombre de missions. Au total, l'événement est divisé en 5 sous parties, mais dans ce guide, on va principalement se concentrer sur les deux premières sous-parties avant de vous présenter brièvement les 3 autres qui ne deviendront accessibles qu'après avoir débloqué Daryl. Visiteur mystérieux La partie la plus intéressante de cette collaboration est sans doute le Visiteur Mystérieux. On se doute que ce visiteur n'est autre que Daryl, mais jouer les apprentis détectives pour le localiser dans l'état de survie est plutôt amusant. Vous allez y obtenir différents indices qui finiront par vous mener au visiteur mystérieux. Cela commence par le bruit d'un moteur qu'on vous demande d'aller voir, puis des cheveux tachés de sang que vous trouvez au sol, etc. Les morts qui marchent, sur une parfois plus l'impression de jouer à Sherlock Holmes au pays des zombies! Au total, ce sont 22 indices que vous allez devoir trouver pour faire avancer l'histoire jusqu'au moment fatidique où vous tomberez nez à nez avec le visiteur mystérieux. Concrètement, pour collecter certains de ces indices, vous allez devoir livrer bataille contre des zombies. Cela veut dire qu'il va bien sûr vous falloir des soldats et des héros dignes de ce nom. Pour tout savoir sur les héros les plus forts de State of Survival et sur le recrutement des soldats on vous invite à consulter nos autres guides dédiés au jeu. Les compétences de survie de Daryl Dixon Une fois le Visiteur mystérieux découvert, vous débloquez Daryl Dixon. Voici ces compétences: Exploration Explosion de roquette - Lance des roquettes dans la zone indiquée et inflige des dégâts aux infectés Attrape-les - Envoie son chien au combat. Les attaques du chien peuvent augmenter temporairement les dégâts subis par la cible Amour vache - Attribue 25% de ses dégâts avec ses coéquipiers jusqu'à ce que leur santé descende sous la barre des 25%. Chaque fois que sa santé diminue de 1 %, son attaque augmente de 283.21. Militaire Explosion de raquette - Tous les 5 tours, Daryl inflige des dégâts supplémentaires aux unités montées ennemies et 40% de dégâts supplémentaires à l'infanterie et aux chasseurs. Attrape-les - Le chien s'approche discrètement et tend une embuscade au chef du groupe ennemi ce qui réduit les dégâts infligés par les chasseurs ennemis de 15%. Amour vache - Daryl se sacrifie pour protéger les membres de son escouade. L'escouade subit 30% de dégâts en moins, mais Daryl subit 20% de dégâts en plus. Conjecture d'oasis En marge de vos recherches, vous pouvez aussi tester vos connaissances sur l'état de survie ainsi que sur Les morts qui marchent en répondant aux questions du quiz de la conjecture d'oasis. Vous recevez des points en donnant de bonnes réponses et vous pouvez ensuite les utiliser pour ouvrir les caisses de points.

Les questions de la conjecture d'oasis sont réinitialisées tous les jours à minuit UTC. Les joueurs doivent répondre à un total de dix questions et chaque bonne réponse leur octroie 5 points. Attention, la traduction française du jeu étant toujours aussi exécutable, certaines questions sont si mal formulées qu'elles n'ont aucun sens. Vous voilà prévenus. Voici quelques exemples de questions avec en prime la réponse à sélectionner: Q: Quel bâtiment servant à former des troupes est construit sur un terrain de basket? R: La caserne Q: Quel est le passe-temps favori de Travis? R : La chasse Q Dans quel domaine Daryl n'est-il pas doué dans la série? R: Le tir à distance Q: Quel type de troupes sera attaqué en premier dans un combat? R: L'infanterie Q: Le badge de chef sera débloqué lorsque le QG aura atteint le niveau: R: 25 Q: Quel animal de compagnie possède Ray? R: Un faucon Q: Parmi les descriptions des états bénis légèrement, gravement blessé et perdu, laquelle est-elle correcte? R: Toutes Q: La cible de la dernière vague de la horde d'infectés est: R: Le QG de l'alliance Q: Lequel des bâtiments suivants peut-il être attaqué sans qu'il soit lié au territoire de l'Alliance? R: Bunker fortifié Q: Quel héros a le plus le sens de la mode? R: Fantôme Pour savoir où vous en êtes dans l'ouverture des Caisses de points, vous pouvez cliquer sur la caisse bleue en haut du menu de la Conjecture d'Oasis. Vous avez alors les caisses que vous avez ouvertes durant l'événement et celles qu'il vous reste à ouvrir ainsi que le nombre de points nécessaires pour y parvenir. Il y a au total 10 caisses, 3 bleues, 2 jaunes et 5 violettes.

Vous trouverez 2 pièces en argent porte-dans les caisses bleues, 2 en argent et 1 en or dans les jaunes et 4 en argent dans les violettes. Vous pouvez ensuite utiliser ces pièces pour jouer à la roulette à partir du même sous-menu. Vous pouvez ensuite choisir entre la roulette commune et la roulette avancée, mais cette dernière demande des pièces en or. Récompenses possibles pour la roulette commune Accélération de 1h Noyau de plasma Pièces d'équipement de héros Schémas d'équipement de héros Alliage supérieur Adhésif Schéma d'équipement tactique Fragment de héros légendaire Insigne Héros légendaire Diamant Récompenses possibles pour la roulette avancée Fragment de héros légendaire Insigne Héros légendaire Rétroactif Noyau de plasma Accélération de 1 h Plaque d'insigne Influence mercenaire Outil de l'équipement de chef Carte-cadeau SOS Kit de survie SOS Communauté Une fois Daryl débloqué, vous pouvez accéder aux trois autres parties de l'événement. Dans la communauté, vous pouvez participer à un concours de type «chasse aux œufs» qui permet d'obtenir des objets rares. En cliquant sur l'icône, vous vous retrouvez sur le Discord officiel de l'état de survie pour participer à cet événement. Défi de survie C'est grâce à ça que vous pouvez obtenir les fragments de Daryl. En effet vous y obtenez des pièces que vous pouvez utiliser dans la boutique afin de débloquer une des récompenses suivantes: Daryl (Fragment) - 5000 Schéma d'équipement tactique - 1000 Alliage supérieur - 1 Outil de l'équipement de chef - 1100 Influence mercenaire - 1200 Accélération de construction 5m - 200 Accélération de recherche 5m - 200 Vous devez passer la ligne d'arrivée pour terminer le niveau et faire en sorte d'avoir assez d'eau, de nourriture et de morale pour survivre. Documentaire de survie Dans ce mode, vous pouvez accéder aux succès liés à l'événement. Certains sont un peu curieux comme celui demandant de mendier 10 fois dans le défi de survie ou celui demandant de remporter un combat avec un seul héros. En débloquent l'ensemble des 40 succès disponibles, vous obtenez un cadre pour le jeu. Vous allez devoir faire pas mal de ferme pour terminer cet événement alors pourquoi ne pas mettre toutes les chances de votre côté? En jouant à State of Survival avec BlueStacks vous pouvez par exemple profiter du jeu sur votre PC.

La maniabilité s'en trouve alors considérablement améliorée. Vous pouvez par exemple zoomer et dézoomer à la souris et accéder à tous les sous-menus du jeu avec votre clavier. Cet émulateur propose aussi de nombreuses fonctionnalités pensées pour améliorer votre expérience de jeu à commencer par la fonction macro qui vous permet par exemple d'automatiser toutes les tâches quotidiennes de l'état de survie. Il suffit en effet de vous enregistrer en train de réaliser une première fois une action que l'ordinateur répète vos actions à l'identique les fois suivantes. La fonction script est aussi très utile, car elle permet de lire une combinaison d'actions que vous accomplissez souvent à une touche de clavier pour vous faciliter la tâche. Et si vous voulez découvrir d'autres astuces pour l'état de survie, on vous invite à lire nos autres guides en cliquant ici. Post Views: 817 Ajouter à mes livresRomain Puértolas EAN : 9782226470287 432 pages Albin Michel (30/03/2022) 3,57/5 175 notesLes Ravissantes Résumé : Acheter ce livre sur Toutes les offres à partir de 3,20€ étiquettes Ajouter des étiquettes Que lire après Les RavissantesVoir plus Critiques, Analyses et Avis (71) Voir plus Ajouter une critique5★19 avis4★22 avis3★19 avis2★6 avis1★2 avisSignaler ce contenuPage de la critique Quel dommage ce flop, ce rendez-vous manqué ! Je me faisais une joie de lire ce nouveau livre de Romain Puértolas après mes deux coups de coeur précédents (Sous le parapluie d'Adélaïde et La police des fleurs et des arbres). Malgré ma bonne volonté à rentrer dans l'histoire, ma patience a été mise à mal.

Je me suis ennuyée une bonne majorité du livre. Nous sommes en Arizona, à Saint-Sauveur, une espèce de secte illuminée se déploie la bas avec son messie Emilio Ortega au col pelle à tarte (si vous connaissez, chapeau bas) persuadé d'être la réincarnation de Jésus-Christ. Au même moment, trois adolescents disparaissent, Nick, Jessica et Elliot. Le shérif Liam Golden mène l'enquête. Comme à son habitude, Romain Puertolas distille ses indices tout du long pour qu'on tape la tête au mur à la fin de n'avoir rien vu venir. Ici, j'avoue avoir survolé les dernières pages tant je n'en pouvais plus sans me taper la tête au mur cette fois-ci. Même l'épilogue ne m'a guère convaincue. Les chapitres donnent la voix à chaque personnage, les mères, le shérif, les personnages secondaires. Pas simple à suivre. Arrivent ovni, voyante et autres délîres du genre qui m'ont plus ennuyée qu'amusée. C'est long, beaucoup trop long, ça manque à mon sens de fraîcheur, d'humour, de ce côté bucolique qui était charmant dans ses précédents ouvrages. Grosse

Surtout s'il renoue avec la France, les histoires américaines à la sauce française, ce n'est définitivement pas pour moi. Signaler ce contenuPage de la critique En mars 1976, un fait divers défraye la chronique aux États-Unis. Dans la petite bourgade aride de St Sauveur, près de Tucson en Arizona, a lieu sans mobile apparent la mystérieuse disparition de trois adolescents, une fille et deux garçons. Cette petite ville fictive vivait tranquille jusqu'à l'installation, un an avant les faits, de la Communauté des Sauveurs dirigée par le Mexicain Emilio Ortega, la réincarnation de Jésus Christ.

Les mères des disparus suspectent aussitôt les membres de la secte. Bien que le shérif Liam Golden fasse son possible pour résoudre l'affaire, celles-ci l'accusent d'incompétence et prennent l'affaire en main. Pendant ce temps, lors des nuits sans lune, une série de phénomènes paranormaux se produit dans le ciel de la bourgade... Mais que s'est-il donc passé en mars 1976 ?Romain Puertolas délaisse un peu la légèreté et l'humour déployés dans ses livres précédents ce qui je l'avoue, m'a un peu désarçonnée au départ, pour nous offrir avec Les Ravissantes, un roman très différent, plus sérieux, même si le loufoque n'est pas très loin, un vrai polar. C'est un roman totalement addictif et je n'ai eu de cesse de tourner les pages, redoutant en même temps de le terminer ! Difficile en effet de démêler le vrai du faux, de savoir à qui faire confiance, de ne pas choisir la facilité et incriminer l'autre, celui qui est différent, marginal, de ne pas redouter une issue fatale pour ces ados. Mais j'ai avant tout été subjuguée par les moyens que vont déployer ces mères portées par leur amour pour leurs enfants, ces mères qui ne vont pas hésiter à organiser des marches, à se diriger vers la forteresse derrière laquelle vivent les marginaux, leur force décuplée par la crainte qu'il ne soit trop tard pour leur progéniture.Romain Puertolas est vraiment un raconteur d'histoire hors normes et emmène son lecteur ou du moins m'a emmenée là où il le souhaitait, m'a vraiment bernée et ce, pour mon plus grand plaisir. Il mène cette enquête de main de maître, chaque page déjouant nos certitudes. Peut-être suis-je bon public, en tout cas, Romain Puertolas n'a absolument mystifiée l'ai replongé avec une certaine nostalgie dans ces années 70, une époque où l'on parlait beaucoup de ces hippies, de ces sectes, de la drogue, des OVNI... La gigantesque statue à l'effigie du gourou m'a immanquablement fait penser à la communauté du Mandarom à Castellane... Quant au titre du roman, Les Ravissantes, il est à mon avis extrêmement bien choisi, même s'il faut attendre quasiment les dernières pages du roman et c'est un beau cadeau, pour en saisir toute la saveur ! Lien : . Signaler ce contenuPage de la critique La petite ville jusqu'ici si tranquille de St Sauveur, au fin fond de l'Arizona, ne respire plus depuis que, derrière les murs de son ancien fort situé sur les hauteurs, est venue s'installer une communauté hippie et son gourou qui se fait passer pour le Christ. Quand, en ce mois de mars 1976, trois adolescents disparaissent sans laisser de traces, les parents incriminent aussitôt ces encombrants voisins, le reste de la population les suit d'autant plus volontiers que d'étranges et inexplicables lumières, venant régulièrement éclairer la nuit au-dessus du fort, renforcent les préventions à leur encontre. Pourtant, la police reste bredouille... La marque de fabrique de Romain Puértolas est décidément de mystifier ses lecteurs. Dans ses précédents livres, il se jouait de nous au long de facéties toutes plus malicieuses et surprenantes les unes que les autres. Cette fois, il change de tactique, versant dans un mode beaucoup plus sérieux, mais ne s'en ingénie pas moins, pour notre plus grand plaisir, à nous faire prendre des vessies pour des lanternes. Suffisamment, en tout cas, pour nous faire douter en cours de route - a-t-il tout inventé, ou relate-t-il un fait divers qui aurait réellement défrayé la chronique de l'Amérique profonde des années soixante-dix ? Plus que l'enquête elle-même, au fond à la mesure du fait divers qui l'occasionne, c'est le trouble du lecteur quant à son semblant de véracité qui fait tout l'intérêt du livre. Romain Puértolas réussit en quelque sorte un « fake », où l'invention prend toutes les allures terre-à-terre du réel au travers de détails soigneusement documentés sur les personnages, les décors et l'atmosphère, mais aussi d'une construction narrative habilement maquillée entre reconstitution et témoignage. Et puis, comme à son habitude, il sème tout au long de sa narration les éléments qui, passés inaperçus du lecteur, viendront le surprendre en une chute inattendue alors qu'ils étaient à sa portée depuis le début. Même s'il évolue vers un registre plus classique et "passe-partout" qui frustrera peut-être les lecteurs les plus attachés au charme espigolé de ses précédents romans, Romain Puértolas nous offre une nouvelle lecture plus que jamais en trompe-l'oeil, comme il sait si bien nous les concocter. Lien : .

Signaler ce contenuPage de la critiqueRomain Puértolas, ce nom évoquait dans ma mémoire une pub pour un célèbre magasin de mobilier suédois, et je n'étais guère tentée. Par la suite, j'ai lu des retours enthousiastes sur "La police des fleurs, des arbres et des forêts", et "Sous le parapluie d'Adélaïde", que je m'étais promis d'emprunter lors de ma prochaine razzia à la médiathèque. Ne les ayant pas trouvés, je suis finalement repartie avec ces "ravissantes" dans ma besace, afin de découvrir enfin cet auteur français que tout le monde connaissait saut moi.

Première surprise : l'histoire se déroule en Arizona, dans les années 70 (je n'avais pas lu la quatrième de couverture). Ah oui, je me souviens à ce moment-là du billet assez dubitatif d'une babélamie sous lequel j'avais d'ailleurs laissé un commentaire sous-entendant que je ne lirai pas ce roman. Mais il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis, n'est-ce pas ? Je découvre donc la petite ville de Saint Sauveur où justement, le Sauveur s'est installé avec toute sa clique de joyeux hippies bien clichés, pétard au bec, chemises à fleurs et pieds nus dans leur petite forteresse où ce petit microcosme vit en autarcie sous l'égide d'Emilio Ortega, ou plutôt, Jésus, puisqu'il affirme être de retour pour sauver les siens. Le roman débute par une scène de chaos, la ville est en feu, et toutes les voies qui y mènent ont été bloquées par des voitures éparves, empêchant les secours de passer. Alléchant... mais on apprend quelques pages plus loin qu'il s'agit de la fin de l'histoire, racontée par une personne emprisonnée interrogée par un journaliste. Il faut remonter de six mois dans le temps pour comprendre comment on en est arrivé là. En mars 1976, débute une série d'enlèvements d'ados dans la tranquille petite bourgade de Saint Sauveur. Enfin "tranquille", c'est vite dit ! Dans le coin, on voit des ovnis, les vaches deviennent complètement dingues, et la communauté hippie installée dans l'ancien dépôt de pain perturbe beaucoup les habitants confits dans leurs petites habitudes. Alors quand trois jeunes disparaissent successivement à quelques jours d'intervalle, la messe est vite dite pour les parents concernés, ce sont les allumés de la secte, là-haut, qui ont certainement fait le coup ! Et comme le shérif du coin semble chercher dans d'autres (mauvaises, bien entendu) directions, ils vont prendre les choses en main, en commençant par convaincre les honnêtes gens du cru de leur filer un coup de main pour enquêter comme il faut. Enfin, quand je dit "les parents", je parle surtout des trois mères, qui sur un malentendu vont se retrouver affublées du surnom qui donne son titre au livre... Une bonne histoire de départ, même si le thème est archi-rebattu, c'était original de le situer à cette époque-là et dans ce contexte particulier. J'aime beaucoup les enlèvements d'enfants (enfin les romans sur le sujet, vous m'aurez compris !), je suis donc rentrée à pieds joints là-dedans. En plus l'accroche est sympa et aguichante, je me suis pœurliché les babines en escomptant un très bon moment. Soyons honnêtes : je ne me suis pas ennuyée, et la fin est assez bluffante, même si j'ai commencé à avoir certains doutes auparavant. J'aurais sans doute mis une étoile de plus si certains aspects ne m'avaient un peu exaspérée, notamment l'accumulation de clichés sur la communauté, et sur les "bien-pensants" de la ville aussi d'ailleurs. J'ai trouvé tout ceci un peu manichéen. Et que dire du personnage d'Emilio-Jésus, que je n'ai vraiment pas trouvé crédible dans le rôle du gourou qui se fait plein de pognon sur le dos de ses adeptes. Personnellement il aurait eu du mal à me convaincre, surtout accompagné de son méchant de service, l'apôtre suédois, Darius. Et j'ai aussi trouvé un peu redondantes les interventions éplorées qui n'arrêtent pas de reprocher au shérif de mal boxer. Dans l'ensemble, un bon moment, mais je comprends les réserves de certains, je les ai partiellement faites moi-même. Ce qui ne m'empêcher pas de chercher les deux autres romans cités plus haut lors de ma prochaine expédition à la médiathèque ! Signaler ce contenuPage de la critique Romain, Romain, Romain... Suite à notre échange en mp je modifie mon introduction précédente qui était peu agréable à cause d'un blocage que j'avais fait sur la conclusion de votre roman que je ne parvenais pas à m'expliquer. Je l'avais apprécié de bout en bout et je ne savais plus qu'en penser jusqu'à votre intervention salvatrice. Désormais je peux vous le confirmer, quel que soit l'angle sous lequel on se place la petite surprise qui attend les lecteurs en fin de roman est réellement divertissante. Merci beaucoup. Les Sauveurs. Si vous êtes familier des séries télévisées post-apocalyptiques, ce nom devrait vous rappeler celui d'une bande de joyeux lurons dans The Walking dead, ces humains dirigés par Negan qui offrent leur protection aux différents groupes de survivants. En échange de fournitures, d'armes et de provisions. Un marché pas du tout équitable qui s'apparente à du chantage et à du pillage. Des Sauveurs, il y en a également dans ce roman de Romain Puértolas, une communauté qui s'est établie à Saint-Sauveur, en Arizona.

Si vous regardez une carte des USA, vous trouverez cette commune à équidistance de Tucson et de Nogales, à la frontière mexicaine. Si du moins elle existait. Qui ne dépouille personne si ce ne sont ses adeptes, comme toute secte qui se respecte. Et qui vit presque en totale autarcie, derrière les murailles qui les séparent des résidents d'une petite ville jusqu'alors sans histoires. Pas de Negan ni de batte barbelée prénommée Lucille à la tête des Sauveurs ici mais Jésus Christ lui-même, du moins c'est ainsi que se présente le charismatique Emilio Ortega, gourou et prophète. "La ville était désormais divisée en deux pour qui il n'était qu'un fou ou un charlatan et ceux qui le croyaient." Son second, l'apôtre Darius. Et j'ai aussi trouvé un peu redondantes les interventions éplorées qui n'arrêtent pas de reprocher au shérif de mal boxer. Dans l'ensemble, un bon moment, mais je comprends les réserves de certains, je les ai partiellement faites moi-même. Ce qui ne m'empêcher pas de chercher les deux autres romans cités plus haut lors de ma prochaine expédition à la médiathèque ! Signaler ce contenuPage de la critique Romain, Romain, Romain... Suite à notre échange en mp je modifie mon introduction précédente qui était peu agréable à cause d'un blocage que j'avais fait sur la conclusion de votre roman que je ne parvenais pas à m'expliquer. Je l'avais apprécié de bout en bout et je ne savais plus qu'en penser jusqu'à votre intervention salvatrice. Désormais je peux vous le confirmer, quel que soit l'angle sous lequel on se place la petite surprise qui attend les lecteurs en fin de roman est réellement divertissante. Merci beaucoup. Les Sauveurs. Si vous êtes familier des séries télévisées post-apocalyptiques, ce nom devrait vous rappeler celui d'une bande de joyeux lurons dans The Walking dead, ces humains dirigés par Negan qui offrent leur protection aux différents groupes de survivants. En échange de fournitures, d'armes et de provisions. Un marché pas du tout équitable qui s'apparente à du chantage et à du pillage. Des Sauveurs, il y en a également dans ce roman de Romain Puértolas, une communauté qui s'est établie à Saint-Sauveur, en Arizona.

Si vous regardez une carte des USA, vous trouverez cette commune à équidistance de Tucson et de Nogales, à la frontière mexicaine. Si du moins elle existait. Qui ne dépouille personne si ce ne sont ses adeptes, comme toute secte qui se respecte. Et qui vit presque en totale autarcie, derrière les murailles qui les séparent des résidents d'une petite ville jusqu'alors sans histoires. Pas de Negan ni de batte barbelée prénommée Lucille à la tête des Sauveurs ici mais Jésus Christ lui-même, du moins c'est ainsi que se présente le charismatique Emilio Ortega, gourou et prophète. "La ville était désormais divisée en deux pour qui il n'était qu'un fou ou un charlatan et ceux qui le croyaient." Son second, l'apôtre Darius. Et j'ai aussi trouvé un peu redondantes les interventions éplorées qui n'arrêtent pas de reprocher au shérif de mal boxer. Dans l'ensemble, un bon moment, mais je comprends les réserves de certains, je les ai partiellement faites moi-même. Ce qui ne m'empêcher pas de chercher les deux autres romans cités plus haut lors de ma prochaine expédition à la médiathèque ! Signaler ce contenuPage de la critique Romain, Romain, Romain... Suite à notre échange en mp je modifie mon introduction précédente qui était peu agréable à cause d'un blocage que j'avais fait sur la conclusion de votre roman que je ne parvenais pas à m'expliquer. Je l'avais apprécié de bout en bout et je ne savais plus qu'en penser jusqu'à votre intervention salvatrice. Désormais je peux vous le confirmer, quel que soit l'angle sous lequel on se place la petite surprise qui attend les lecteurs en fin de roman est réellement divertissante. Merci beaucoup. Les Sauveurs. Si vous êtes familier des séries télévisées post-apocalyptiques, ce nom devrait vous rappeler celui d'une bande de joyeux lurons dans The Walking dead, ces humains dirigés par Negan qui offrent leur protection aux différents groupes de survivants. En échange de fournitures, d'armes et de provisions. Un marché pas du tout équitable qui s'apparente à du chantage et à du pillage. Des Sauveurs, il y en a également dans ce roman de Romain Puértolas, une communauté qui s'est établie à Saint-Sauveur, en Arizona.

Ces illuminés qui croient être sauvés de la fin du monde toute proche sont en majorité des hippies, des toxicomanes, d'anciens criminels. Autant de suspects peu reluisants et qu'il ne fait pas bon rencontrer la nuit. "Rappelez-vous comment était notre ville avant. Un havre de paix, le paradis sur terre !" Est-ce encore le shérif qui fait la loi quand tous les habitants de sa ville pointent la forteresse du doigt en lui faisant comprendre que c'est dans cette fourmilière qu'il doit creuser, que que tout le reste n'est que fausses pistes et temps perdu ? Alors la secte : coupable ou bouc-émissaire ? Quand en plus de l'enlèvement de trois enfants il doit gérer une insurrection de sa commune qui lui dit comment exercer ses fonctions.

"Elles criaient tout haut ce que tous avaient toujours pensé chez eux tout bas.

La révolution était en marche et rien ne pourrait lui arrêter."
"Quand leur laisseraient-elles faire son travail pour intervenir ?"
Quelle piste faut-il privilégier quand une population entière a décidé de l'identité du coupable, que les quelques éléments de l'enquête ne vont pas tous en ce sens et que le maire souhaite quant à lui qu'on laisse tranquilles ces Sauveurs ? Et puis la vérité est peut-être ailleurs, Roswell (connue pour ses petits hommes verts) se situe en l'occurrence dans l'Etat voisin, à savoir le Nouveau Mexique.

"Y a des trucs louches qui volent dans le ciel. P'têt ben des ovnis !"
Un enlèvement par de petits hommes verts est-il envisageable ? En tout cas Romain Puértolas n'hésite pas à inclure quelques éléments d'ordre surnaturel ou biblique pour semer le désarroi et enrichir les possibilités. Emilio Ortega, grand manitou des Sauveurs, est-il véritablement l'incarnation du Christ ? Ou un nouveau Charles Manson qui se fait passer pour tel. "Il a même dit que c'étaient des étoiles qui guidaient les âmes soeurs vers sa Communauté, comme l'étoile de Bethléem a guidé les Rois mages vers le Christ." Une voyante spécialisée en numérologie viendra également ajouter une part de mystère - ou de charlatanisme. Le roman lui-même s'ouvre sur un paysage d'apocalypse avec des voitures accidentées qui sont comme tombées du ciel sur les route voisines de Saint-Sauveur, en proie aux flammes. Et puis il est fait une allusion au joueur de flûte de Hamelin, conte des frères Grimm basé sur des faits réels. J'ai apprécié également les petites touches culturelles, toujours bien amenées. Beaucoup pour nous ancrer dans l'époque des faits, la mentalité, et la géographie des lieux, mais d'autres plus générales, amusantes, instructives. "Des enfants avaient bel et bien disparu le 26 juin 1284, à Hamelin." J'ai enfin eu une explication rationnelle sur la façon dont le lac de Tanis ( mais pas la mer rouge ) aurait pu s'ouvrir devant Moïse : "Des vents de cent kilomètres par heure qui ont soufflé pendant douze heures ont creusé les eaux sur deux mètres de profondeur et ont créé un passage qui est resté exposé pendant quatre heures, suffisamment pour permettre aux hébreux de traverser." Et puis j'ignorais qu'une commune s'appelait Truth or

consequences au Nouveau Mexique. Anciennement baptisé Hot Springs, elle changera de nom en 1949 pour celui d'une émission de radio qu'elle accueillera. - Tu vas où en vacances cet été ? - Dans une station balnéaire. La valise RTL, et vous ? - Nous on va dans le Jura, à Stop ou Encore. On en profitera pour visiter le château des Grosses têtes, juste à côté. Ça fait bizarre non ? Ils sont fous ces Américains. Voilà donc une liste non exhaustive des qualités inhérentes au roman. Les ravissantes est mystérieux, féministe, engagé, rythmé, intéressant. L'aspect policier est bien fait, et entre les fausses pistes et les éléments demandant l'attention du lecteur, on peut quand même se laisser balader assez longtemps. Je n'ai pour ma part deviné avec certitude que quelques pages avant les révélations finales. le livre est bien construit également puisqu'il commence par la fin, avec l'interview d'une personne emprisonnée, coupable, pour créer une mise en abîme originale et la création du livre qu'on tient entre les mains. Et puis le titre est vraiment charmant, n'est-ce pas ? critiques presse (2) Une secte bizarre, des ovnis qui surgissent dans le désert de l'Arizona, des disparitions mystérieuses : l'écrivain français Romain Puertolas offre une histoire étonnante, bien écrite et extrêmement divertissante dans son nouveau roman, Les Ravissantes. Lire la critique sur le site : LeJournaldeQuebec Tout est faux dans cette histoire, même le titre. Ne reste que les flics, qui ne trouvent rien pendant que tout part en eau de boudin. Une intrigue comme on en fait peu et des personnages auxquels on n'arrive pas à croire. Étonnant. Lire la critique sur le site : LeDevoir Citations et extraits (13) Voir plus Ajouter une citation16 mai 2023Signaler ce contenuPage de la citation Il travaillait pour un journal de Tucson et se trouvait là par hasard, de passage pour le week-end. Les journalistes raffolaient de ce genre d'histoires auxquelles toute la population pouvait s'identifier.

Is avaient susciter la peur, la propager, l'exacerber, ils avaient aussi jouer les enquêteurs, évoquer des pistes auxquelles personne n'avait pensé, en inventer des grotesques, des improbables, confectionner à la leura de leurs néons des titres racleours pour la une du lendemain matin. 12 avril 2022Signaler ce contenuPage de la citation -Par où me faut-il commencer ? -Il y a cette phrase que dit le roi dans Les Aventures d'Alice au pays des merveilles : « Commencez au commencement et continuez jusqu'à ce que vous arriviez à la fin, ensuite, arrêtez-vous. » Je pense que cette méthode a fait ses preuves. 01 mai 2023Signaler ce contenuPage de la citation Les réussites professionnelles, là aussi lorsqu'il y en avait tant on mettait de bâtons dans les roues des femmes, demeuraient invisibles au regard du grand public. On avait à peine parlé des sept milles Américaines ayant servi au Vietnam, la majorité comme infirmières, peut-être parce que la guerre était un jeu d'hommes et que l'image de la soignante en blouse blanche avait toujours été plus un fantasme dans l'esprit masculin qu'une vraie profession. 12 janvier 2023Signaler ce contenuPage de la citation (...) il jeta un coup d'œil distraït à la rue à travers la fenêtre. Une femme était plantée sur le trottoir, regardant son caniche en train de se soulager dans le carré d'herbe où était fixé le panneau « BUREAU DU SHÉRIF ». Ne se sachant pas observée, elle le laissait faire. Le policier se demanda si elle aurait fait de même si elle l'avait vu derrière la fenêtre. Un philosophe grec, il y a très longtemps, avait démontré que l'homme devenait mauvais à partir du moment où il ne se savait pas observé. Deux mille ans après, ses paroles étaient toujours d'actualité. 14 avril 2023Signaler ce contenuPage de la citation Il est vrai, la domination de l'homme était universelle et le rôle féminin était si peu considéré qu'une femme ne pouvait faire la une des journaux qu'en donnant naissance à des quintuplés. On passait sous silence tout exploit sportif féminin, lorsque toutefois il put y en avoir, tant il était compliqué pour une femme de participer à quelque épreuve que ce fut. Videos de Romain Puértolas (37) Voir plusAjouter une vidéo "Les Ravissantes" le nouveau roman de Romain Puértolas autres livres classés : sectesVoir plus Notre sélection Polar et thriller Voir plus